

Partager une culture commune ?

L'accès à une culture commune est possible, parce que, si chaque peuple a son histoire, l'humanité partage des mythes et récits fondateurs, une aventure de l'écriture et de la connaissance, une expérience de l'autre à travers les voyages, les échanges, l'art et la littérature.

La Sicile, carrefour des cultures en Méditerranée au temps des Croisades au XIII^e siècle

Au carrefour des trois mondes, normand, arabe et byzantin, le royaume de Sicile, fondé en 1130 par Roger II, prince normand, est l'exemple de l'interpénétration des cultures sous le signe de la tolérance. Chacun pratique librement son culte. À la cour, on parle l'arabe autant que le français mais aussi le latin et le grec.

► Al-Idrîsî, *Livre de Roger* (vue de la Sicile), c. 1300



Interpréter

L'écriture naît il y a 5 000 ans en Égypte et en Mésopotamie, plus tard en Chine et gagne toutes les cultures. L'écriture nous permet de garder la mémoire, de capitaliser nos connaissances et de communiquer par delà le temps et l'espace. Le papyrus Prisse est l'un des plus anciens manuscrits littéraires de l'Égypte ancienne.

► Papyrus Prisse, *Enseignement de Ptahhotep*, 529-596

Le jeu d'échecs

C'est en Inde, au VI^e siècle, que l'ancêtre des échecs est inventé. À la fin du VI^e siècle, une ambassade indienne introduit le jeu en Perse. En conquérant la Perse en 642, les Arabes en étendent la pratique au fur et à mesure de leurs conquêtes. Le jeu parvient dans l'Espagne musulmane pour atteindre l'Occident chrétien à la fin du X^e siècle, tandis que les caravanes l'ont déjà porté jusqu'en Chine et au Japon.

► Enfants jouant aux échecs dans la cour du musée de Cluny, Paris, 21 août 2013